



BNP Paribas met Antin Infrastructure Partners sur les rails

Florent Berthet - 19/11/2008

Détenue à hauteur de 40% par le groupe, la société de gestion se focalisera sur des projets matures et européens

BNP Paribas peut se prévaloir d'une position de leader mondial dans le financement de projet et ainsi de relations étroites avec les acteurs du secteur des infrastructures. En toute logique, de fructueuses synergies pourront être mises en œuvre entre sa banque de financement et Antin Infrastructure Partners, sa nouvelle entité dédiée aux fonds d'infrastructures, qui intègre le pôle gestion d'actifs, BNP Paribas IP.

Détenue à hauteur de 40 % par le groupe et de 60 % par son management, cette société de gestion de droit français lève un premier fonds, de type FCPR. La banque s'est engagée pour 300 millions d'euros, et 700 millions d'euros complémentaires doivent être levés auprès d'investisseurs internationaux. Le ticket d'entrée est de l'ordre de 20 millions d'euros.

Alain Rauscher, président-fondateur d'Antin Infrastructure Partners et précédemment responsable, pendant près de quinze ans, de la division énergie de BNP Paribas Corporate Finance, définit assez strictement la politique d'investissement qui sera menée : *«Nous nous focaliserons sur l'Union européenne, en privilégiant trois secteurs, les transports, l'énergie (et l'environnement), ainsi que les télécoms»*. Mais surtout, l'objectif est d'avoir une perspective de retour sur investissement à moyen terme (le TRI cible a été fixé à 15 %), grâce à des projets matures et rarement des projets en démarrage.

Déjà deux opérations ont été réalisées. *«Nous tablons sur un deal flow quasi propriétaire. Sur la trentaine d'opérations que nous analysons actuellement, la moitié le sont»*, insiste Alain Rauscher. Un premier investissement au Royaume-Uni en est l'illustration. Il s'agit d'une acquisition dans le domaine du matériel ferroviaire (Porterbrook), le troisième plus gros LBO de l'année, à 2 milliards de livres, financé par la banque. Antin Infrastructure Partners mise aussi sur les bons contacts de BNP Paribas avec de grands groupes français et vient d'ailleurs de prendre une participation dans la société d'exploitation d'une autoroute en Croatie, détenue par Bouygues. L'objectif est de réaliser une quinzaine d'investissements, de 50 à 200 millions d'euros, dans les cinq prochaines années.

Si le contexte en matière de financement peut être un frein au développement de cette activité, Alain Rauscher estime que des décotes sur les prix de l'ordre de 35 % sont déjà observées.